

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

—
5^e SÉRIE. — TOME VI.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1874

NOBLE D'OR A RETROUVER

DE

GISBERT DE BRÉDERODE, ÉVÊQUE D'UTRECHT.

Quand on compare les monographies de monnaies d'une principauté à la série de ses dynastes, il est rare de ne pas trouver, çà et là, une lacune ; c'est-à-dire de rencontrer quelque seigneur dont le règne éphémère nous explique, ou du moins justifie l'absence de ses monnaies.

Mais assez souvent des recherches postérieures nous font connaître des pièces tout à fait inattendues qui, alors, viennent combler les lacunes et prouvent qu'un règne, même de quelques semaines, suffit pour éterniser sa mémoire par quelque monnaie.

En voici encore un exemple.

L'évêque d'Utrecht, Rodolphe de Diepholt, étant mort le 24 mars 1455, le chapitre désigna presque unanimement pour lui succéder le prévôt Gisbert de Bréderode, second fils de Waleran, sire de Bréderode et de Jeanne, héritière de Vianen et d'Ameyde. Gisbert fut en effet évêque pendant quelque temps ; mais, par l'influence de Philippe de Bourgogne, qui protégea son fils naturel, David, évêque de Téroouanne, il se laissa persuader d'abdiquer, de sorte que David de Bourgogne monta sur le siège de Saint-Willibrord, en 1456.

Jusqu'ici, on ne connaissait aucune monnaie de Gisbert qui, bien qu'il n'eût jamais reçu l'investiture du pape, fut évêque élu, durant seize mois environ.

Van Mieris lui attribue (pl. VIII, n° 10) une pièce en cuivre ou billon, portant bien le nom de Gisbert, mais sans le titre d'évêque. Cette pièce, dessinée incorrectement, est probablement de Gisbert de Bronchorst, seigneur de Batenbourg, et peut-être la même pièce que celle qu'on trouve dans Vander Chijs, *de Munten der heeren en steden van Gelderland*, pl. IX, n° 6. Dans sa monographie des monnaies d'Utrecht, M. Vander Chijs n'en parle pas et ne dit rien sur les monnaies de l'évêque Gisbert de Bréderode. Elles restent donc à retrouver, mais nous avons la preuve qu'elles ont été frappées. Voici le passage qui nous fournit cette preuve et qu'on trouve dans Mattheus, *Veteris aevi analecta*, t. I, pp. 587-740 de l'édition in-4°, la Haye, 1738.

Johannes a Leydis, de Origine et rebus gestis dominorum de Brederode. On y lit, p. 622, en hollandais, ce qui suit :

« Et ainsi Gisbert de Bréderode fut le LIV^e évêque d'Utrecht, et il posséda l'évêché un an et quatre mois. Et il fit frapper des *nobles d'or* dont j'ai vu un exemplaire qui était d'or très-fin. »

Il n'est pas possible de douter plus longtemps. Gisbert frappa monnaie, et quand on aura le bonheur de la retrouver, on augmentera en même temps le nombre de types, car jusqu'ici le *noble* est inconnu pour l'évêché d'Utrecht.